

① Objectif de l'intervention

Bonjour. Je m'appelle Julie Bainvel. Je fais partie du CA de l'OCCE 44 et grâce à Catherine Dautry et Marie-Reine Berenguer, associées au projet « Souffle et poésie » de M. Blain-Pinel, je m'intéresse à la question « Comment faire vivre la poésie en classe ? ».

J'enseigne en CM1, parfois CM2, à Nantes, à l'école Charles Lebourg.

Quand on conjugue « poésie » et « OCCE » -avec toutes ses valeurs de coopération- l'idée est de se demander **comment on peut en tant qu'enseignant, essayer de faire en sorte que pour les élèves, la poésie devienne une ressource à la fois individuelle et collective.** Je propose d'intervenir au simple titre de témoignage autour de cette question.

② Quelle place pour la poésie ?

► **Postulat** : Pour permettre aux élèves de s'emparer de la poésie, de la véhiculer des uns aux autres, il faut qu'ils puissent la fréquenter régulièrement.

L'espace temporel

En tant qu'enseignant, on vient donc se frotter au problème du temps, de la place qu'on peut laisser à la poésie dans les apprentissages et dans la vie de la classe.

On peut faire varier le « curseur d'intensité poétique »

- soit selon les années

- soit au fil de l'année.

L'essentiel, c'est que la poésie ait sa place au point d'être attendue par les élèves.

► « **La minute poétique** » = affichée quotidiennement dans l'emploi du temps. C'est ce temps suspendu dont a parlé J.P. Siméon lors de sa conférence. Celui pendant lequel on lit un poème aux élèves, en expliquant que l'on n'attendra rien en retour. **Montrer l'étiquette aimantée de l'emploi du temps.**

C'est peu coûteux en termes de préparation et peu chronophage dans la journée de classe. Malgré tout, c'est un moment d'une particulière intensité. Plus personne ne bouge. Les crayons ne tombent plus. Il n'y a plus que des

visages, suspendus aux mots et aux silences du poème. Bien choisir son recueil au début (*Montrer la sélection parue dans le Café pédagogique*).

► En fin d'année, cette minute poétique peut prendre le nom de « **Un jour, un poème** » *Montrer l'étiquette aimantée* : les élèves doivent partir à la recherche de leur poème coup de cœur pour le lire ensuite à la classe. En fin d'année, quand on finit par bien connaître ses élèves, on est surpris de voir à quel point les poèmes choisis par les élèves viennent profondément parler d'eux.

Montrer les albums « Un jour un poète » et « Ouvre-moi ta porte ».

► Si on a la possibilité d'aller plus loin, on peut aussi, pendant une période, **donner au jogging d'écriture quotidien un costume de poésie** et découper la semaine en 4 ou 5 temps « d'instant d'écriture poétique ». C'est là l'occasion de relever les défis proposés dans les minutes poétiques envoyées par l'OCCE : le premier jour on découvre, le 2^{ème} jour on s'empare, le 3^{ème} jour on produit et le quatrième on met en valeur.

Minute poétique J. Charpentreau/ Minute poétique découpage / Production Métiers poétiques

ou raconter le vécu de la semaine : la cueillette « Lire » / la découverte du poème Il y a des façons de lire de J. Charpentreau / la phase d'écriture

► On peut aussi décider, **pendant une période**, de proposer des **ateliers poétiques** plus conséquents un jour par semaine : c'est l'occasion de prendre soit le temps de partager des poèmes (Restaurant de poèmes), soit d'en écrire (Atelier de cuisine poétique, lecture de paysage avec *Prenez un toit de vieilles tuiles*).

Montrer le recueil de L.B.

► On peut aussi décider d'**événements ponctuels dans l'année** :

- une **fête poétique** avec différents stands de découverte, de partage, de jeu (arbre à poèmes avec des pots de yaourts, dés poétiques, roue des poèmes, pêche aux poèmes...)

- des **randos-poèmes** (une seule, une ne début d'année / une en fin d'année pour rendre à la nature ce qu'elle nous a donné, ou plus ambitieux : une par saison). On prend le temps de poser un regard sur le monde, de récolter des mots. Puis on revient en classe et on se sert de la récolte pour produire un haïku, un « *Rien n'est plus beau* ». On retourne enfin dans la nature partager sa création avec les autres, dans un coin bien choisi.

L'espace physique

► L'espace qu'on réserve à la poésie, c'est aussi l'espace physique : **les poèmes peuvent être affichés** dans un lieu où les élèves pourront lire les poèmes régulièrement. Pour ce qui concerne mes élèves, je choisis un endroit où ils passent du temps à s'attendre les uns les autres : le couloir pour se ranger.

► On peut aussi faire un **panneau « Vous prendrez bien un petit vers ? »** : On prend un Canson format raisin sur lequel on colle des verres en plastique. Dans chaque verre se trouvent des vers choisis et écrits par les élèves. Quiconque passe a le droit de se servir.

③ **Par quel moyen faire circuler la poésie ?**

Pour découvrir la poésie

[+ toutes les ressources audio et vidéo que l'on peut trouver sur Internet]

► **L'enseignant** peut être celui qui lit : on offre le poème, en insistant bien sur la musique des mots et des silences, comme l'explique M. Blain-Pinel. On doit entendre battre le cœur du poème, avec le va-et-vient des vers et des blancs.

► **Les élèves** peuvent lire eux-aussi : les vers chuchotés, le jeu du facteur, le jeu de M. Blanc, on peut découvrir un poème en binôme (chacun a une partie cachée) blottis sous une table, ou encore courir aux quatre coins de la cour pour lire différentes strophes.

Dès lors qu'il y a du « **pas ordinaire** » ou du « **jeu** », les élèves s'engagent.

Il ne faut pas hésiter à mettre en attente, à s'appuyer sur du **matériel** : demander aux élèves de venir à l'école avec un chapeau pour découvrir ensemble le poème *Bizarre* de Jean-Joubert et leur faire lire, chacun deux vers, en s'appuyant sur leur chapeau, venir avec un tablier et un plateau pour participer au Restaurant de poèmes, tirer sur des fils de raphia à la manière d'une Pinata pour découvrir tous les vers d'un poème (Raphaël Frier, *Nous irons au bois*).

► On peut aussi faire voyager la poésie **entre les enfants et les parents** :

à Noël, quand beaucoup se retrouvent en famille, demander aux élèves d'interroger leurs proches sur les poèmes ou vers dont ils se souviennent et les rapporter à l'école

donner à voir ou à entendre aux parents des capsules vidéos ou sonores des poèmes découverts par la classe. S'interroger sur un coup de cœur poétique, organiser un débat plutôt qu'un vote.

Pour partager la poésie :

Comment sortir les élèves de l'exercice de mémorisation pour leur proposer d'entrer dans une démarche de partage ? Comment les mettre en situation de se dire « Je prépare un poème parce qu'il me plaît et que j'ai envie qu'il résonne aussi pour l'autre. » « Ma performance ne sera pas de réciter vite, mais de faire voyager les mots. »

▶ Partager à travers un rideau. (*Merci pour ton poème. Merci pour ton écoute. Yeux qui pétillent, sourires complices*)

▶ Partager à plusieurs un coup de cœur poétique pour une capsule sonore ou vidéo.

▶ Partager à plusieurs pour une autre classe, avec une mise en scène.

Montrer le rideau noir, utile.

④ La mise en valeur des productions orales ou écrites

La mise en valeur de ce que les élèves vont produire, c'est le « *feed back* », « l'oreille interne ». Pour que les élèves aient encore envie de partager, seuls ou à plusieurs, l'enseignant doit les accompagner pour mettre en valeur ce qui est produit.

La mise en valeur peut aller du petit carnet relié à la capsule sonore, en passant par le montage vidéo ou le stop motion.

Dans un temps d'écriture poétique, l'enseignant ne doit pas se priver de l'écriture à plusieurs plumes. Proposer un mot plutôt qu'un autre, proposer de réécrire sans certains mots ou en bouleversant des vers, ce n'est pas tricher, c'est accompagner pour faire évoluer, c'est écrire ensemble, à plusieurs plumes. C'est d'ailleurs comme ça qu'a démarré l'OCCE 44 en poésie, avec le projet « Passe moi ta plume ».

On crée ensemble.

Stop motion Une classe sans élèves...